

# Les mal-aimés de la philatélie

André Dufresne AQEP, RPSL, [dufresne@generation.net](mailto:dufresne@generation.net)

## HAGGAR



## LE CANULAR DU DÉSERT

Se pourrait-il que le fait de faire un voyage à l'étranger suffise pour créer un pays ? C'est l'histoire étonnante qui est arrivée à Georges Attout en 1931. Georges était alors un des dirigeants du Cercle philatélique de Namur avec deux joyeux compères, Decq et Kieffer. C'était avant que le cercle ne devienne « royal ». En mars 1931 il fit un voyage au Maroc à l'occasion duquel il se fit prendre en photo en costume local, comme cela se fait encore aujourd'hui. L'Afrique du Nord était encore partiellement inexplorée et elle suscitait beaucoup de curiosité en Europe.

Avec cette photo de lui, accoutré en roi des Bédouins (ill. 1), Attout et ses deux collègues du club décidèrent de créer de toutes pièces un nouveau pays situé quelque part dans les étendues désertiques nord-africaines. Ils y mirent beaucoup de sérieux, avec papeterie officielle, communiqués de presse et – bien sûr ! – des timbres-poste. Enfin, quand je dis beaucoup de sérieux, je devrais préciser qu'ils s'appliquèrent à donner à leur création toutes les allures d'un véritable pays, mais en utilisant



ill. 1 : L'Amel Tuotta El-Fetzan alias Georges Attout).

partout jeux de mots et calembours, comme nous le verrons plus bas. Ces « signaux » auraient dû mettre la puce à l'oreille de la presse philatélique.

Un communiqué publié dans le Bulletin du Cercle philatélique de Namur et signé Reffeik se lisait ainsi :

« *L'Amalat Haggar, compris approximativement entre le 20° et le 27° de latitude nord et le 2° et le 7° de longitude ouest, est un pays au relief assez accentué.* »

*La chaîne principale, le Rashad Gat, épine dorsale de l'Amalat, orientée nord-sud, domine vers l'ouest la haute plaine de M'Tumfé, de près de 1800 mètres, tandis qu'elle s'abaisse en pente douce vers l'est jusqu'à la plaine rocailleuse de Lhan-Gir.*

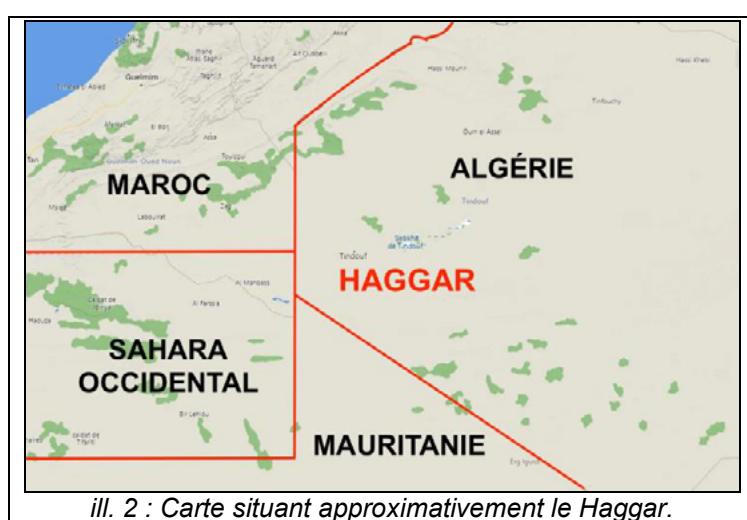
*Au sud, le djebel Adjad, à la cime neigeuse, s'élève à plus de 2000 mètres d'altitude ; au nord, le dernier contrefort de la chaîne, le Bou-Tchick-Ashmar, ne présente plus que de petits dômes érodés d'un brun sale (Ashmar).*

*La sécheresse est le trait dominant du climat Haggar, la pluie est exceptionnelle et la température élevée.*

*Le Haggar est peu peuplé, et tire ses principaux revenus de l'exploitation de ses palmeraies, corbeilles, nattes et fruits.*

*Le prince régnant est Tuotta El-Fetzan, descendant de la dynastie Hahms-Uhr-Oès, se distingua au cours de la Première Guerre mondiale par les services qu'il rendit aux pays alliés et érigea la province du Haggar en principauté autonome.*

*Le prince est un philatéliste distingué et ami sincère de notre petite Belgique, où il fit ses études... »*



ill. 2 : Carte situant approximativement le Haggar.

Le signataire, « Reffeik » était l'anagramme du major Kieffer, l'un des trois compères responsables de cette fantaisie. Les données de géolocalisation placeraient le Haggar aux confins de l'Algérie, de la Mauritanie, du Sahara occidental et du Maroc (ill. 2), une zone toujours largement inexplorée en 1931.

Le numéro d'avril 1931 du

Bulletin philatélique rapportait l'adhésion du Haggar à la convention de l'Union

postale universelle et le dépôt au siège de Berne des 720 exemplaires réglementaires de ses timbres-poste. Certains journaux concurrents tombèrent dans le piège, comme l'*Échangiste universel* et publièrent immédiatement la nouvelle des émissions de timbres-poste de ce pays neuf, évidemment sans citer leurs sources. Mais les auteurs de la supercherie n'en faisaient pas de secret et ils se firent un malin plaisir de signaler le canular, à la courte honte de leurs concurrents plagiaires.



ill. 4 : Première émission, basse valeur de 2 figuas.



ill. 3 : Première émission, haute valeur de 25 dattes.

La première série de timbres-poste comportait trois valeurs émises le premier avril 1931. Deux timbres de 25 dattes respectivement en rouge et en bleu représentant Sa Hautesse (sic) le prince

(Amel) Tuotta El-Fetzan (ill. 3) et un timbre de 2 figuas en gris montrant un paysage typique du Haggar (ill. 4). Le lecteur perspicace aura remarqué que le nom du prince Tuotta est l'anagramme de Attout, le nom du voyageur et membre du Cercle philatélique de Namur qui, par coïncidence, deviendrait le Cercle Royal Philatélique Namurois en octobre 1931. Le paysage décrit sur la valeur de deux figuas représente « *la partie la plus fertile du pays, que le soir, après leur journée de labeur, les indigènes admirerent de leur œil national (l'œil Haggar)* ». Il existe même une rare variété avec le centre inversé ! De cette première série, les valeurs annoncées de 3 figuas, 4 figuas, 5 et 10 dattes n'ont pas été émises. Les timbres de 25 dattes étaient imprimés en mini feuilles de quatre timbres (ill. 5) mais on dit qu'ils étaient aussi distribués avec les bords de feuilles coupés pour laisser croire à l'existence de feuilles plus grandes. Ils existent en tête-bêche (ill. 6) et avec onglet publicitaire (« *S.A. PUBLIGAR / toute publicité / dans les gares / et les w.c.* ») (ill. 7). On les trouve aussi non dentelés. Ils ont été imprimés par l'Imprimerie



ill. 6 : Paire imprimée tête-bêche.

Dave à Namur.



ill. 5 : Haute valeur en mini feuillet de 4.

Belgique le 14 juin 1931 qu'il avait été déposé par son peuple et que la république avait été proclamée au Haggar, justifiant ainsi la création de la série avec surcharge « REPUBLICA » (ill. 8). Elle n'aurait été utilisée que dans les provinces du sud, lors du soulèvement avorté. Le 13 décembre 1934, les timbres de 25 dattes furent réémis sur papier dit « de grande consommation » tant en rouge qu'en bleu, ce qui constitue la deuxième émission.

Une troisième émission, aussi datée du 13 décembre 1934, de la même valeur de 25 dattes en rouge et en bleu dite « tirage de Londres » se distingue par le format des feuilles (six exemplaires disposés 3 x 2) et la qualité du papier.

La quatrième série, émise le 12 décembre 1936, comporte quatre basses valeurs (1 figue, 2, 3 et 4 figuas) et une haute



ill. 7 : Paire avec onglet publicitaire.

Histoire de rendre l'histoire plus intéressante, le prince Tuotta El-Fetzan apprit à l'occasion d'une exposition philatélique tenue en



ill. 8 : Surcharge « REPUBLICA ».



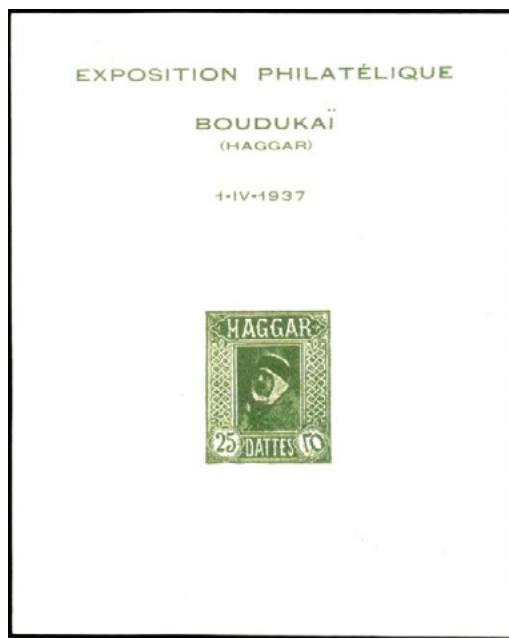
ill. 9 : Quatrième série, bloc de quatre valeurs.

valeur (25 dattes) en feuillets composites de 6, incluant deux exemplaires du 25 dattes (ill. 10). Chaque valeur existe en six couleurs : violet, gris, brun, rouge, vert foncé et bleu. Des timbres de 5 et 10 dattes et 1 banane sont restés non-émis.

Enfin, une exposition philatélique eut lieu à Boudukaï dans la capitale Allahgar, intitulée ESPESDINB, acronyme de l'Exposition Sociétés Philatéliques Et Sociétés Débutantes Internationale Boudukaï. Quatre blocs furent émis le premier avril 1937 pour l'occasion dont trois sont reproduits ici. Les organisateurs soulignèrent fièrement que « *contrairement à certains pays, le Haggar ne voulant exploiter les philatélistes, n'a émis que quatre feuillets différents pour l'Exposition de Boudukaï, malgré le nombre de souscriptions, le tirage de 100 000 n'a pas été augmenté en dernière minute et la surtaxe n'a été que du triple de la valeur faciale* » (ill. 11 à 13). Nul doute que ces blocs-feuilles sont un clin d'œil à ceux émis par la Belgique (Anvers 1930, Bruxelles 1931, 1935 et 1937, Borgerhout 1936 et Charleroi 1937) ainsi que par la France (Paris 1925 et Strasbourg 1927).



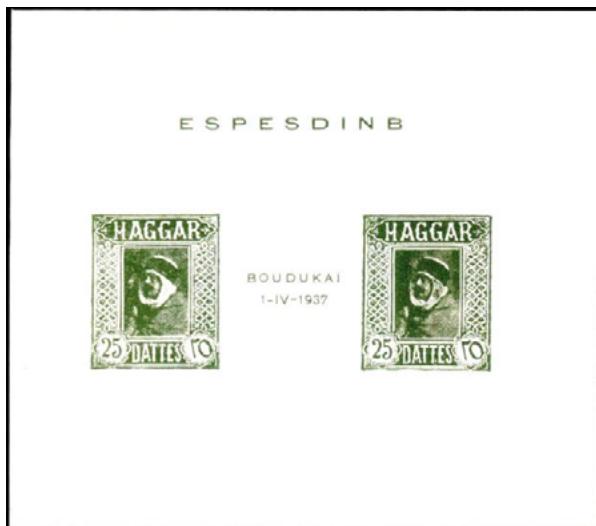
ill. 10 : Quatrième série en feuillet composite.



ill. 11 : Premier feuillet pour l'Exposition ESPESDINB

Il existe deux oblitérations sur les timbres du Haggar. La première, la plus fréquente, comporte le nom de la capitale (Allahgar) en haut, le nom du pays en bas et la date au centre (ill. 14). La seconde a été utilisée à l'Exposition philatélique ESPESDINB (ill. 15).

Les organisateurs avaient le souci du détail : il fallait bien sûr pouvoir démontrer l'usage postal des timbres-poste du Haggar.



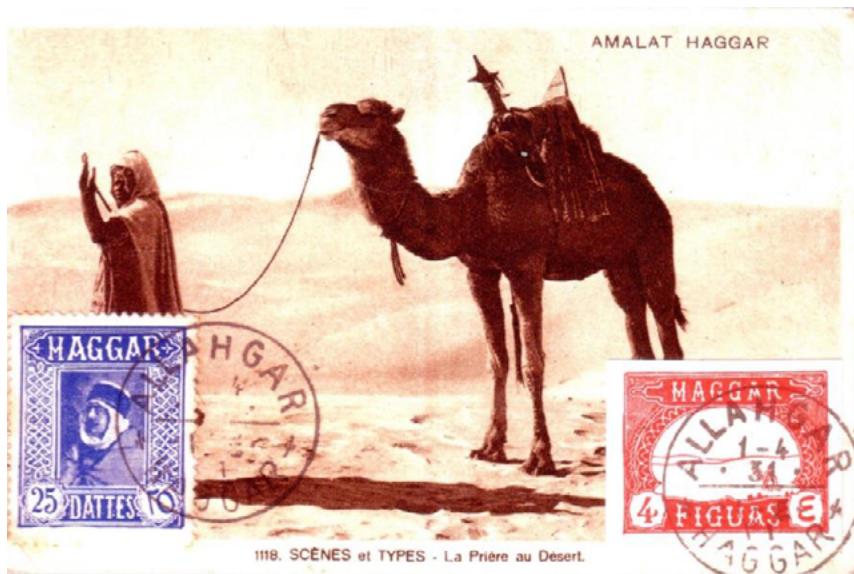
ill. 12 et 13 : Deux des quatre bloc-feuilles de l'Exposition ESPESDINB.



ill. 14 : oblitération régulière.



ill. 15 : Oblitération de l'exposition.



ill. 16 : Carte postale montrant une scène du Haggar.

timbres du Haggar pour divers événements et notamment sur des menus de

Aussi firent-ils imprimer des cartes postales utilisant des photos d'Afrique du Nord en stock chez un imprimeur de Strasbourg, mais en lui demandant d'imprimer uniquement l'illustration sans texte puisqu'ils allaient ajouter le texte eux-mêmes. Cela leur permit de produire des cartes postales du Haggar plus vraies que nature (ill.16). Enfin, quelques plis, dont certains donnent l'apparence d'avoir circulé (ill. 17) et d'autres non (ill. 18), complètent le tout.

Ce qui avait commencé comme une simple blague durera finalement pendant plus de dix ans puisque le Cercle Royal philatélique namurois continua d'utiliser les

rencontres philatéliques jusque dans les années 40. Il est à noter que ces vignettes ne furent jamais vendues, mais toujours distribuées gratuitement à qui en faisait la demande. Il ne s'agissait donc pas pour leurs auteurs de s'enrichir au détriment des ESPESDINB qui allaient tenter d'en obtenir des exemplaires pour leur collection ! Chapier et Bourdi avaient intitulé leur catalogue respectif « *Les timbres de fantaisie et non officiels* » et le Haggar illustre parfaitement l'aspect fantaisiste de ces émissions paraphilatéliques.



ill. 17 : Lettre avec cachet de réception à Namur.



ill. 18 : Lettre n'ayant pas circulé.

Je tiens à remercier chaleureusement Marc Vandendaele de l'Académie Royale Philatélique de Belgique qui m'a permis en son nom et au nom du Cercle Royal Philatélique Namurois de reproduire plusieurs illustrations et de nombreuses informations tirées *verbatim* de son livre « *Haggar* » publié pour le centenaire de ce cercle. Sans leur accord cet article n'aurait pu être écrit ni publié. Je le remercie également d'avoir bien voulu lire mon texte avant publication, de m'avoir transmis plusieurs illustrations et de m'avoir suggéré plusieurs modifications. Je souligne aussi la mémoire de Pierre Marloye, Namurois d'origine, Québécois de cœur et grand ami de l'Académie québécoise d'études philatéliques, qui m'a permis de découvrir et de me procurer le magnifique livre de Monsieur Vandendaele.

André Dufresne, AQEP

### Sources :

CHAPIER, Georges : **Haggar**. in : Les timbres de fantaisie et non officiels. Nouvelle édition revue et complétée. Bischviller, Éditions de l'Échangiste universel, 1963, 191 p. voir p. 91-92.

[Club philatélique et cartophile de Truchtersheim] : **Les timbres fantaisistes de Haggar**. <https://www.philatelie-truchtersheim.e-monsite.com/album-photos/les-timbres-fantaisistes-quant-tout-va-touva/les-timbres-fantaisistes-de-haggar/> Site internet consulté le 11 décembre 2022.

JENNEKENS : **Timbres de fantaisie : Haggar**. in: Story Post, no 100, octobre 1971, p. 3

VANDENDAELE, Marc: **Haggar**. Namur, Cercle Royal Philatélique Namurois, 2012, 104 p.

